

Mots clés :

Cannabis
Consommation
Adolescent

Consommateurs de cannabis en France : qui sont-ils ?

Le cannabis est le produit psycho actif le plus consommé en France¹. Depuis 15 ans, on a noté un doublement des expérimentations et un triplement des usages répétés¹. En 2005, on relevait 12,4 millions d'expérimentateurs, 3,9 de consommateurs occasionnels et 1,2 réguliers définis par au moins 10 prises dans le mois. Même si la part des adultes a un peu augmenté ces dernières années, ce sont essentiellement les jeunes qui sont concernés : 14% des 18-25 ans sont des usagers occasionnels, 9% des usagers réguliers¹. Qui sont exactement ces consommateurs, quel est leur type d'usage, quelles sont leurs motivations ? Des données françaises nous apportent des informations¹⁻⁶.

Les types d'usage

Pour le cannabis, la fréquence d'usage définit l'expérimentation (au moins une fois dans la vie), l'usage occasionnel (au moins un usage dans l'année) et l'usage régulier (au moins 10 usages dans le mois)¹.

Selon l'importance et le risque, trois niveaux sont admis:

- *L'usage simple* qui peut rester bénin pendant un certain temps, en particulier s'il apparaît socialement réglé. *Il est à risque*, surtout associé à d'autres consommations (alcool, tabac, autres drogues) ou à la conduite automobile, le travail ou la grossesse.

- *L'abus ou usage nocif* est une consommation répétée entraînant des dommages physiques, psychiques, sociaux ou judiciaires.

- *La dépendance* concerne 10 à 15% des usagers. Elle est plus fréquente chez les jeunes, entraînant un besoin du produit pour toutes les activités².

La consommation en France

Depuis le début des années 90, l'expérimentation et l'usage occasionnel ont crû régulièrement puis se sont stabilisés depuis 2002 à 31% et 8% des 18-64 ans, surtout du fait des jeunes générations, plus les hommes que les femmes. L'usage régulier continue à croître^{1,3}.

Les consommateurs adolescents : leur consommation est l'une des plus élevée d'Europe : 5^{ème} place pour les expérimentations (38 % des 15-16 ans), 1^{ère} pour les consommations au cours du dernier mois (22% des 15-16 ans)³. Le début se situe vers 14 ans. En 2000, l'expérimentation concernait 46 % des jeunes de 17 ans, en 2004 50%. En 2005, 14% des 18-25 ans ont fumé du cannabis au cours du dernier mois, 9% en font un usage

régulier et 4% un usage quotidien. Depuis 2002, une légère baisse s'amorce, plus nette chez les filles^{1,3,4}.

Les consommateurs adultes : en 2005, si la proportion des usagers devient rapidement négligeable après 50 ans, toutes les tranches d'âge sont concernées par l'expérimentation¹, dans tous les milieux socio-professionnels, sans différences marquées².

Les polyconsommations : particulièrement chez les jeunes, la consommation de cannabis est largement associée à celle du tabac et de l'alcool, surtout pour les garçons. En 2001, 17% des garçons de 18 ans avaient une consommation régulière de tabac et de cannabis, et 8% de tabac, cannabis et alcool².

Les motivations et facteurs de vulnérabilité

Des vécus et des comportements différents selon les adolescents. L'enquête LYCOLL a montré la fréquence des difficultés familiales et du passage à l'acte violent proportionnelle aux quantités de tabac consommées et à leur cumul avec des drogues illicites. Viennent s'y ajouter – sans corrélation – les sentiments d'ennui et les idées dépressives⁵.

Des facteurs de gravité peuvent s'y ajouter : précocité et intensité des consommations, particulièrement avant 15 ans, usage à des fins d'autorégulation, voire d'auto-médication, usage solitaire, et aussi « défonce » répétées, polyconsommations.

Ainsi que des facteurs de vulnérabilité : traits de personnalité (besoin de sociabilité, difficultés relationnelles), troubles des conduites alimentaires, idées dépressives, problèmes scolaires et familiaux. Par contre le milieu social n'est pas déterminant⁶.

Que conclure pour notre pratique ?

La consommation de cannabis concerne une part importante de la population des 16-25 ans. La France est parmi les pays européens l'un des plus touchés. Si l'augmentation de fréquence semble se stabiliser pour les garçons, elle persiste pour les filles.

L'usage simple reste possible, l'abus n'est jamais loin. Les usages problématiques ou la dépendance ont des conséquences importantes psychiques, physiques et sociales, les co-addictions fréquentes.

En soins primaires, la connaissance des modes de consommation et des consommateurs potentiels permet d'orienter l'offre de soins et de préciser le rôle des médecins généralistes dans le dépistage et les soins à apporter à ces patients. Nous en reparlerons.

1- Beck F et al. Les niveaux d'usage des drogues en France en 2005, Tendances 2006; 48: 1-6. Sur www.ofdt.fr

2- Costes JM, Beck M et al. Epidémiologie des usages de cannabis. Rev Prat. 2005; 55: 17-22.

3- OFDT. La consommation de cannabis en France. Sur www.ofdt.fr, consulté le 25/3/07

4- Beck F, Leglaye S, Spilka S. Les drogues à 17 ans. Résultats de l'enquête nationale ESCAPAD 2005. Tendances. 2006; 46: 1-4.

5- Binder Ph. Tabac, cannabis et investissements relationnels. Enquête épidémiologique sur 3 800 adolescents. Rev Prat Med Gen. 2003; 17(607): 428-33.

6- Delle JM. Usages du cannabis : repérage et évaluation des facteurs de gravité. Rev Prat. 2005; 55: 51-63.